



LA TECHNOLOGIE ET LE GENRE (III)

L'évolution récente de la fracture numérique entre les hommes et les femmes

La fracture numérique liée au genre porte davantage sur l'accès à internet que sur ses usages. Une fois franchie la barrière de l'accès, les disparités entre hommes et femmes s'estompent. Reste la question des compétences, encore inégalement réparties. L'objectif de ce document est de mettre à jour les données et les pistes d'analyse des inégalités entre hommes et femmes dans l'accès à internet et dans ses usages.

A

UNE RÉDUCTION DES INÉGALITÉS D'ACCÈS À INTERNET

En Wallonie, comme dans d'autres pays ou régions d'Europe, la fracture numérique entre les hommes et les femmes se réduit, même s'il subsiste des "poches d'inégalités" pour certains sous-groupes de la population féminine. Les enquêtes annuelles de l'Agence wallonne des télécommunications permettent de décrire l'évolution récente des inégalités entre hommes et femmes dans ce domaine.

Fin 2001, les proportions d'hommes et de femmes ayant accès à internet, parmi la population wallonne de 16 à 75 ans, étaient de 50% pour les hommes et 31% pour les femmes. Quatre ans plus tard, les chiffres sont respectivement 72% et 58%. L'écart s'est réduit, mais il subsiste. Il s'est davantage réduit dans les pays du Nord de l'Europe, mais peu réduit dans les pays du Sud de l'Europe, si bien que la Wallonie se situe à mi-chemin entre ces deux cas de figure.

Comme le montre le tableau en fin de document, les différences entre hommes et femmes sont devenues très faibles, voire insignifiantes, pour ce qui concerne l'usage de l'ordinateur au travail ou dans la vie privée, ainsi que la régularité dans l'utilisation d'internet, une fois qu'on y a accès.

Toutefois, certaines discriminations subsistent dans l'accès aux TIC pour certains sous-groupes parmi les femmes: les femmes seules, les ménages monoparentaux avec une mère seule, les femmes qui n'ont pas d'activité professionnelle. Ce sont déjà ces sous-groupes qui apparaissent comme étant les plus défavorisés dans l'enquête de 2001.

Ces différences s'estompent cependant une fois que la barrière de l'accès est franchie, comme le montrent les dernières lignes du tableau.

Les principaux facteurs explicatifs de la fracture numérique sont aujourd'hui le niveau de revenu et le niveau d'éducation. Des disparités de genre peuvent évidemment se manifester dans ces domaines, surtout en matière de revenu, où les inégalités entre les hommes et

les femmes sont toujours importantes, notamment parmi les ménages monoparentaux. Toutefois, la présence d'enfants dans le ménage est un facteur systématiquement favorable à l'accès à internet : plus la famille est nombreuse, plus le pourcentage de familles ayant accès à internet est élevé. Ceci est également vrai pour l'influence des enfants dans familles monoparentales, ce qui peut atténuer les effets négatifs liés au revenu ou au niveau d'éducation.

B

DES USAGES DIFFÉRENCIÉS, MAIS PEU INÉGALITAIRES

Par rapport aux usages d'internet, dans des domaines tels que les services bancaires, l'administration en ligne, le commerce électronique, l'organisation des loisirs, l'enquête AWT relève une nette évolution des usages d'internet. Tous ces services, qu'ils soient publics ou privés, commerciaux ou non marchands, interactifs ou non, sont de plus en plus utilisés par ceux et celles qui ont accès à internet. Le nombre d'utilisateurs "avancés" augmente plus vite que le nombre de personnes qui ont accès à internet, aussi bien chez les hommes que chez les femmes. Cela signifie donc que le fossé a tendance à s'accroître entre, d'une part, des utilisateurs qui développent leurs usages, et d'autre part, des personnes qui n'ont pas accès à internet et aux services en ligne.

L'AWT ne considère pas le genre comme une variable discriminante, c'est-à-dire que le fait d'être un homme ou une femmes n'explique pas un niveau faible ou élevé d'utilisation des services en ligne. Ce sont encore une fois le niveau de revenu et le niveau de formation qui sont déterminants dans l'explication des inégalités.

Le constat de l'AWT est semblable à celui d'une étude du Service public fédéral de l'économie, basée sur des données de 2004. Certes, les hommes et les femmes ont des comportements différenciés sur internet : les femmes sont en général plus efficaces que les hommes dans

leur recherche d'informations, elles vont davantage droit au but et évitent de perdre du temps sur internet. Hommes et femmes ont également des centres d'intérêt différents. À ce sujet, de nombreux stéréotypes sexués sont confirmés, sans surprise: les hommes s'intéressent davantage aux voitures, au sport, au bricolage, aux technologies, aux jeux et au sexe; les femmes, à la santé, aux enfants, à la maison, aux arts et lettres, à la mode, aux loisirs créatifs. On se croirait dans un kiosque à journaux...

Ces usages différenciés correspondent aux rôles masculins et féminins qui prédominent dans la société. Toutefois, bon nombre de femmes utilisent aussi internet pour s'émanciper de ces rôles traditionnels ou affirmer leur originalité par rapport aux conjoints et aux adolescents. Les femmes utilisent davantage internet pour communiquer, pour entretenir les liens familiaux ou amicaux, pour rechercher de l'information utile aux enfants et aux proches, pour développer leurs propres projets.

Dans l'évolution future des usages d'internet, la question des compétences et des capacités d'apprentissage des utilisateurs prendra une importance croissante. Des inégalités dans ce domaine risquent d'entraîner une fracture numérique "au second degré", parmi les utilisateurs. Ce risque est-il différent pour les hommes et pour les femmes ?

C

LA QUESTION DES COMPÉTENCES

La façon de mesurer les "compétences numériques" est un vaste sujet, qui déborde le cadre de cette analyse. La plupart des enquêtes existantes se limitent à la mesure des compétences instrumentales, c'est-à-dire les compétences liées à une bonne utilisation du matériel et des logiciels. Cependant, l'usage d'internet requiert aussi des compétences structurelles – savoir naviguer dans un univers informationnel complexe et développer ses propres stratégies de recherche – et des compétences stratégiques – être capable de mettre ses compétences instrumentales et

structurelles au service de la réalisation d'un projet.

Si on se limite aux compétences instrumentales respectives des hommes et des femmes, une récente enquête EUROSTAT peut susciter quelques inquiétudes. L'enquête a tenté de mesurer les compétences informatiques des utilisateurs d'internet, sur une échelle à quatre niveaux. Les compétences élevées (installer et paramétrer des programmes, faire une page web) se rencontrent chez 29% des hommes, contre 15% des femmes. Si on y ajoute les compétences moyennes, qui sont celles d'un utilisateur averti, l'écart se réduit: 51% des hommes contre 40% des femmes (données belges). Ce qui interpelle dans ce sondage, c'est non seulement l'écart entre les hommes et les femmes, mais surtout la faiblesse des pourcentages : moins d'un internaute sur deux aurait les compétences attendues d'un utilisateur averti.

En termes de mesure des compétences, ce sondage EUROSTAT est très "technocentrique". On pourrait dire qu'il est à l'image d'une vision typiquement masculine des compétences TIC. Il est risqué d'en déduire des conclusions générales sur des inégalités entre hommes et femmes en matière de compétences numériques

Gérard Valenduc
Patricia Vendramin

d'après un article paru dans La Lettre EMERIT n° 50

- Agence wallonne des télécommunications (AWT), *Usages TIC 2005 des citoyens wallons* (www.awt.be).
- EUROSTAT, *How skilled are Europeans in using computers and the Internet?*, Statistics in focus 17/2006.
- SFP Economie, *Hommes, femmes et internet*, STATBEL, Info Flash n°60, mai 2005.

Tableau 1
Indicateurs de genre dans l'accès à Internet – Wallonie 2005

| | % hommes | % femmes |
|--|----------|----------|
| Usage régulier d'un ordinateur dans la vie privée et les loisirs | 76% | 77% |
| Usage régulier d'un ordinateur dans le travail | 84% | 83% |
| Ordinateur dans le ménage selon le sexe du chef de ménage | 68% | 55% |
| Ordinateur dans les ménages d'une personne seule | 53% | 35% |
| Connexion internet dans les ménages monoparentaux | 55% | 46% |
| Connexion internet dans les ménages d'une personne seule | 36% | 28% |
| Accès à internet et utilisation au moins une fois par an | 72% | 58% |
| Parmi ceux/celles qui utilisent internet au moins une fois par an: | | |
| Utilisateurs réguliers d'internet (au moins une fois par semaine) | 80% | 76% |
| Utilisateurs épisodiques (moins d'une fois par trimestre) | 9% | 9% |
| Parmi les utilisateurs réguliers d'internet: | | |
| Personnes seules | 78% | 74% |
| Ménages monoparentaux avec un enfant | 57% | 56% |

Source: enquête AWT citoyens, 2005



**AVEC LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE,
SERVICE DE L'ÉDUCATION PERMANENTE**